



L'Australie de l'Ouest : Exmouth à Perth- Récit

Récit de voyage

J'avais oublié qu'en Australie **les gens marchent pieds nus dans la rue** ou au supermarché, que l'**on roule sur la plage avec sa voiture**, que l'on souffle dans le ballon à 10h du matin, que sur la route, on ne croise pas la moindre voiture pendant des dizaines et des dizaines de kilomètres, que les stations services sont distantes d'au-moins 150 km, que les paysages magnifiques s'étendent à perte de vue, que **tout est immense et démesuré**, que les camions ont 3 remorques, que des arbres morts se dressent fièrement au milieu des champs comme un dernier baroud, que lorsque 200 personnes habitent au même endroit, on parle de ville, que les mouches vous sautent au visage dans le désert, que l'on roule sur des serpents aussi larges que notre Toyota (fantastique, bien sûr)...

C'est magique. Je kiffe l'Australie.

Western Australia, la plus grande des six provinces australiennes, **a une superficie quatre fois plus grande que celle de la France**. Mais elle ne compte que **2.5 millions d'habitants**. Pas surprenant que l'on ne rencontre jamais personne !



Nous roulons dans le désert... **La route est droite** : c'est un ruban d'asphalte qui s'étend à perte de vue, de part et d'autre, une **végétation rase, le bush, la terre, rouge, et au loin la mer**. Il n'y a personne. Les collines se succèdent et se ressemblent ! A chaque montée, on se dit que l'on est enfin arrivé, mais non. De nouvelles collines surgissent sur la ligne d'horizon. Il y a cependant une certaine fascination dans cette répétition et cette uniformité du paysage. La démesure ? **Le sentiment d'être infiniment petit ?** Nos seuls compagnons sont d'immenses road-trains qui mesurent jusqu'à 50 mètres de long et qui transportent des maisons préfabriquées, des moissonneuses batteuses et plus classiquement de l'essence ou des canettes de coca... Le bord de la route est jalonné de cadavres de wallabys ou de vaches qui ont traversé au mauvais moment.

Parc National du Cape Range

Mais tout se mérite, surtout **le parc National du Cape Range situé 1200 kilomètres au nord de Perth**, avec **sa barrière de corail**, située à quelques centaines de mètres du rivage. On commence à s'habituer au fait de ne croiser jamais personne, mais tout de même, nous avons franchi une nouvelle étape dans ce parc : sur les 70 kms qui nous ont conduits d'Exmouth à Yardie Creek, nous n'avons croisé que trois voitures dont celle du garde à l'entrée du parc. À Yardie Creek, il n'y avait que notre voiture sur le parking. Nous avons marché une heure trente dans une gorge où coulait une rivière, c'était magnifique malgré la lutte permanente avec les mouches et la chaleur écrasante. L'autre merveille du parc, c'est **la barrière de corail de 200 km de long à quelques brasses du rivage**.



Séances de **snorkelling magiques** à Oyster Stacks et à Coral Bay (imaginez que vous plongez dans l'aquarium du Trocadéro) : il y avait **plus de poissons à 20 mètres du rivage que de pékins sur la plage**. Le spectacle fut grandiose : coraux bleus, jaunes, verts, coraux aux noms poétiques : lavender ou cabbage (c'est plus joli en anglais...) et poissons de toutes les couleurs: de Dory aux poissons perroquets, en passant par des poissons bleu à pois orange, des bleus électriques, des bleus transparents, des jaunes, le cousin de Nemo, des tortues, des **raies et deux requins** (je ne ramenaient pas ma fraise, ce qui est assez difficile avec un masque et un tuba). Nous avons plongé une deuxième fois, très près de la barrière, les eaux étaient plus sombres, la profondeur plus grande, j'ai encore moins ramené ma fraise, surtout en revoyant le requin.

Turquoise Bay

Découvrir de nouveaux animaux, qu'ils soient aquatiques ou non, est une des activités principales de celui

qui s'aventure dans le grand nord de Western Australia.



Nous n'avons pas dérogé à la règle et en avons eu pour notre argent : des **autruches** (dites émeus), des **wallabys**, une maman **dauphin** et son bébé de 2 mois, Pinocchio, qui nageaient à trente centimètres de la plage, des **serpents**, des **pélicans**, des oiseaux, des **termites** (vivant dans des termitières géantes) et des mouches... Les **mouches** volent en escadrille, elles sont partout, elles rentrent dans le nez, les yeux, les oreilles... Mieux vaut fermer sa bouche pour ne pas en avaler. Pas simple de fermer sa bouche !



Désert du Pinnacles

Nous avons eu la chance de découvrir des **paysages et des lieux uniques, magnifiques, immenses, souvent déserts** et parfois un peu angoissants. Certains évoquent la Bretagne (oui oui) ou la dune du Pyla, voire même des menhirs. D'autres, au contraire, ne ressemblent à rien de connu : **le lac rose**, le **désert du Pinnacles**, **Shell Beach**, une plage de 150 kilomètres de long où les coquillages blancs ont remplacé le sable, les **stromatolithes**, **Coral Bay**, sa rue unique, sa plage de sable blanc et ses eaux éponymes, la **One Mile Jetty**, une ancienne voie de chemin de fer qui s'avance **dans la mer sur plus d'un kilomètre et demi, sans rambarde** d'un côté, avec des planches en bois qui craquent et bougent, les vagues de l'océan, la houle, les sifflements du vent, une raie et personne...

Et puis nous avons découvert le concept de la Roadhouse : une station-service façon **Bagdad Café**, il n'y a rien, **que des mouches et des frites**... Au fil des jours, notre Toyota s'est progressivement recouverte d'une couche de poussière rouge indélébile. Les sièges sont devenus une annexe de la plage, et nous avons franchi une nouvelle étape romano en transportant le reste de la bouteille de vin du dîner de la veille, du café soluble, du miel, un certain nombre de sacs plastiques qui pourraient toujours avoir leur utilité, de la lessive liquide et bien d'autres trésors.



termitières

Nous sommes revenus lentement à une forme de civilisation en redescendant vers le Sud. Et c'est à **Kalbarri** (magnifique ville de 2000 habitants située à l'embouchure de la Murchison River) que nous avons franchi un cap. Le véritable signe du retour à la civilisation, fut un car de touristes chinois. À vos perches à selfie, sept cent millions de chinois, et moi et moi et moi. Nous avons battu en retraite. Comme pour les mouches. Après autant de rien, après tant d'immensité, de solitude, de beauté, après 3807 kilomètres parcourus, le choc fut violent.

Puis ce fut **Perth**, les feux rouges, le bruit, les McDos, les avions, la radio, le wifi, les supermarchés, des gens à la plage... L'impression de rejoindre une mégapole ! Pourtant, Perth, même le samedi soir, a plutôt des airs de Laroche-Migennes.

Ariane Biet

A SUIVRE : tous les détails pratiques de ce voyage dans un futur article!